

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE**  
**SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA**

**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE  
FRANCAISE**

**N° : 1335083527**



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE  
ETRANGERES**

**FILIERE : LANGUE FRANCAISE**

**OPTION : LITTERATURE GENERALE ET  
COMPAREE**

**Mémoire présenté pour l'obtention  
Du diplôme de Master Académique**

**Par: BRAHMI Hanane**

**Intitulé**

**Identité et altérité dans Hôtel Saint-Georges et  
La dépossession de Rachid Boudjedra**

**Soutenu devant le jury composé de:**

Mr. ZEBIRI Abdelkrim	Université de M'sila	Rapporteur
Mme. LABIDI Souad	Université de M'sila	Président
Mme. LEHOUCHE Abla	Université de M'sila	Examineur

**Année universitaire : 2017 /2018**

## Remerciements

*Je tiens tout d'abord à remercier, mon directeur de recherche monsieur ZEBIRI Abdelkrim, pour tous ses conseils et ses encouragements, pour sa disponibilité et pour sa compréhension.*

*Mes remerciements sont aussi adressés à l'ensemble des enseignants de mon cursus universitaire.*

*Je remercie enfin les membres du jury pour avoir consenti à lire ce modeste travail, ainsi que tous ce qui ont participé de près comme de loin à l'élaboration de ce mémoire.*

# ***DEDICACE***

*A mes parents*

*A mes sœurs*

*A mes frères*

*A toute ma famille*

*A mes amies et camarades*

## TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION .....	1
CHAPITRE I : PRESENTATION DU CORPUS .....	4
I.1 Présentation de l'œuvre Hôtel Saint-Georges de Rachid boudjedra.....	5
I.1.1 Présentation de l'auteur .....	5
I.1.1.1 Sa biographie .....	5
I.1.1.2 Ses publications.....	6
I.1.1.2.1 Filmographie.....	10
I.1.2 Présentation de l'œuvre <i>Hôtel Saint-Georges</i> .....	10
I.1.2.1 Contexte historique de l'œuvre .....	10
I.1.2.1.1 Contexte littéraire de l'œuvre .....	11
I.1.2.1.2 Résumé de l'œuvre <i>Hôtel Saint-Georges</i> .....	11
I.1.3 Présentation de l'œuvre « La dépossession ».....	12
I.1.3.1 Le contexte historique de l'œuvre .....	12
I.1.3.1.1 Le contexte littéraire de l'œuvre.....	13
I.1.3.2 Le résumé de « <i>La Dépossession</i> » .....	13
I.1.4 Homogénéité du corpus .....	15
I.1.4.1 Points de convergence .....	15
I.1.4.2 Points de divergence .....	15
CHAPITRE II : DEFINITIONS DES NOTIONS .....	16
II.1 Définition de la notion d' « altérité » .....	17
II.1.1 L'altérité, c'est quoi ?.....	17
II.1.2 Etymologie de la notion d'altérité .....	18
II.1.3 Bref aperçu historique .....	18
II.1.4 Les différentes attitudes de l'altérité .....	19
II.2 définition des notions du « moi » et de « l'autre » .....	19
II.2.1 Le rapport entre le même et l'autre .....	19

CHAPITRE III : ETUDE DE L'IDENTITE DANS « HOTEL SAINT-GEORGES » ET « LA DEPOSSESSION » DE RACHID BOUDJEDRA .....	25
III.1 Identité .....	26
III.1.1 L'Identité individuelle .....	26
III.1.1.1 L'Identité individuelle dans La dépossession .....	26
III.1.1.2 Identité individuelle dans Hôtel Saint-Georges .....	28
III.1.2 Identité collective .....	29
III.1.2.1 Identité collective dans La dépossession .....	29
III.1.2.2. Identité collective dans Hôtel Saint-Georges .....	29
III.2 Altérité .....	30
III.2.1 Altérité nationale .....	30
III.2.1.1 Altérité nationale dans Hôtel Saint-Georges .....	30
III.2.2 Altérité étrangère .....	30
III.2.2.1 Altérité étrangère dans La dépossession .....	30
III.2.2.2 Altérité étrangère dans Hôtel Saint-Georges .....	31
CONCLUSION .....	32
BIBLIOGRAPHIE .....	35

# Introduction

La naissance et le développement de la littérature postcoloniale francophone appartenant à des ex-colonies, de même qu'aux minorités ethniques présentes dans les civilisations occidentales, représente un défi pour retracer et redéfinir les notions actuelles de l'identité au sein des traditions occidentales. Notre recherche se propose de passer en revue les plus importantes caractéristiques de la littérature maghrébine d'expression française, et plus particulièrement la littérature algérienne d'expression française, de comprendre le contexte historique, culturel et social qui a favorisé son apparition et de mettre l'accent sur la problématique de l'identité et l'altérité dans les ouvrages des écrivains maghrébins de langue française.

Comme Sathya Rao le dit, « l'écriture postcoloniale peut être considérée comme une façon de traduire la culture, l'identité... »<sup>1</sup>

Les travaux des philosophes et des théoriciens comme Paul Ricoeur démontrent le fait que l'oeuvre littéraire est souvent un espace où l'écrivain s'interroge sur son identité. Les littératures francophones illustrent bien ce traitement spécial accordé au fait identitaire. C'est aussi le cas de la littérature post-coloniale maghrébine d'expression française qui a réservé une place particulière aux questions du *soi*. Après l'indépendance, le problème de l'identité a représenté la question essentielle qui émergeait dans la société maghrébine, à peine sortie de l'oppression coloniale.

La notion de l'altérité est aussi très utilisée dans les milieux littéraires contemporains, étant indissolublement lié au concept de l'identité.

Aux dires de Freud, l'identité représente « un fantasme d'incorporation », le désir de s'identifier à un certain espace, à une certaine culture, société. D'après le renommé sociologue Stuart Hall, ce désir de s'identifier représente « un processus d'articulation, une suture, une surdétermination- et pas une subsumption. Il y en a toujours *trop* ou *pas assez*; c'est une surdétermination, un manque, jamais une totalité. Comme toutes les pratiques signifiantes, elle est soumise au 'jeu' de la différence<sup>2</sup> »

---

Rao, Sathya, 2006. *L'écriture post-coloniale en traduction : entre résistance et déplacement. Contribution à une théorie post-coloniale du langage* (en ligne) <http://orees.concordia.ca/rao.html>.

Hall, Stuart, 2008. *Identités et cultures. Politique des cultural studies* Paris :Ed.Amsterdam, 2008, P.269<sup>2</sup>

Dans le but d'étudier comment se manifeste le désir de l'identité et de l'altérité à travers le texte littéraire algérien, de Rachid Boudjedra d'expression française. Nous avons préféré de faire une étude comparative entre ses deux romans « Hotel Saint-Georges » et « La dépossession ». Pour ce faire, nous avons choisi les deux romans, dont le dernier est un roman autobiographique. Dans ces deux romans, le personnage principal Rac qui est l'auteur lui-même.

La raison du choix de ces deux romans de Rachid Boudjedra, vient de, vu que nous considérons que Rachid Boudjedra est le maître de la littérature algérienne d'expression française, l'aspect de modernité, des romans d'aujourd'hui et sont des romans, que nous considérons labyrinthiques, des romans qui appartiennent à la littérature contemporaine, romans nouveaux. Ce qui nous a poussés à prendre les romans comme corpus de notre mémoire.

Dans ces deux romans, l'auteur nous fait présence de plusieurs aspects littéraires, citant par exemple, l'intertextualité consciente du coran, intertextualité des autres livres comme Ibn Khaldoun, il fait recours aux personnages Faulknerien.

Le propre de notre souci est de nous interroger sur l'essence de cette identité/altérité et leur évolutions dans le texte. Donc, notre question sera:

- Comment le personnage principal, qui est l'auteur, dans ses deux romans, peut-il constituer une revendication identitaire en vue d'une reconnaissance de l'Autre?

De cette question centrale, s'écoulent d'autres interrogations:

- Comment l'Autre est vu à travers ces deux romans?
- Quels sont les ingrédients qui nous permettront d'identifier le rapport entre identité et altérité?

Nos hypothèses de recherche s'articulent sur les différents soucis identitaire. A montrer que le personnage/ auteur pourrait dépasser la quête identitaire individuelle pour valoir une identité collective.

Pour répondre aux questions annoncées dans la problématique, notre mémoire sera repartie en trois chapitres, chaque chapitre traite un aspect de ce sujet.

Dans le premier chapitre, nous allons, tout d'abord, présenter l'auteur, présenter les corpus avec leurs résumés, en montrant l'homogénéité des deux corpus.

Pour ce qui est du deuxième chapitre, à la lumière des deux romans, le travail sera consacré à l'identité et l'altérité ou plus précisément, à la façon dont il a traité ce thème. « Le soi représente le pôle complètement interne. Le moi est tourné vers la réalité extérieure et au moyen de ses fonctions actives et adaptatives, il permet au sujet de s'accommoder à son environnement »<sup>3</sup>. Nous allons en premier lieu définir les notions de l'identité et l'altérité en montrant leurs variations, telles que l'identité individuelle et collective ainsi que la variation de l'altérité.

Dans le troisième chapitre, nous analyserons ce que nous allons mentionner en deuxième chapitre, en suivant l'approche comparative, puisqu'on est en plein de comparaison vu qu'on a deux corpus à comparer.

---

Leanza Yvan, lavallée Marguerite, *Enfants de migrants : l'apparent double. Appartenance*. Collectif<sup>3</sup> interculturel, 2(2), Québec, 1996, pp.87-105.

# Chapitre I : Présentation du corpus

## I.1 Présentation de l'œuvre Hôtel Saint-Georges de Rachid boudjedra

### I.1.1 Présentation de l'auteur:

#### I.1.1.1 Sa biographie :

Issu d'une famille bourgeoise, Rachid Boudjedra, « l'homme aux racines »<sup>4</sup> - selon la signification donnée à son patronyme en arabe - naît le 5 septembre 1941 à Aïn-Beïda, village des hauts plateaux à une centaine de kilomètres au Sud-est de Constantine, en Algérie. Les études commencées à Constantine sont poursuivies à Tunis au lycée Sadikia. L'enfance se passe à Aïn-Beïda, entre l'école primaire française dans la journée et l'école arabe le soir. Son père l'envoie ensuite en Tunisie pour les études secondaires, il suit le lycée franco-musulman avec une formation bilingue, française et arabe. Il reste sept ans internes. Puis, ayant passé son baccalauréat en 1956, il rejoint la lutte indépendantiste contre l'armée française, séjournant en URSS après une blessure, puis un an et demi en Espagne comme responsable du FLN, après qu'il regagne Alger. En 1962, à l'indépendance, tout en assumant des responsabilités syndicales, il poursuit des études de philosophie sanctionnées par une licence en Sorbonne en 1965, et un diplôme d'études supérieures sur « Création et Catharsis dans l'œuvre de Louis-Ferdinand Céline ». Ses engagements sont liés à sa découverte du marxisme à l'âge de dix-sept ans ; déjà sensibilisé au communisme par son grand-père et son oncle maternels, Boudjedra adhère au Parti Communiste Algérien à vingt-deux ans et en reste membre. Le choix de son sujet de DES souligne d'autre part une orientation littéraire et des goûts modernes.

Se mariant avec une Française, il commence sa carrière professionnelle comme professeur de philosophie au lycée de jeunes filles de Blida, puis il est en France de 1969 à 1972, date où il part enseigner au Maroc, à Rabat, jusqu'en 1975, avant de s'installer de retour en Algérie. Malgré les facilités de vie qu'elle lui offrait, il juge avoir souffert de cette période, ayant choisi l'exil pour des motifs avant tout littéraires. En Algérie, il a commencé par enseigner à l'université d'Alger, en 1977 ; il assumait des fonctions au ministère de l'information et de la culture.

---

<sup>4</sup>Marc Boutet, *Boudjedra l'insolé : la vie de Boudjedra*, l'Harmattan, Paris, critique littéraire, 1994, pp. 9-10.

Il participe à la rubrique culturelle de la revue hebdomadaire *Révolution Africaine* en 1981, et à la création de la Ligue des droits de l'homme, dont est membre.<sup>5</sup>

Boudjedra commence sa carrière littéraire avec un recueil de poèmes *Pour ne plus rêver* (1965), publié aux Éditions nationales d'Alger, illustré par le peintre - déjà consacré alors - Mohamed Khadda, version censurée par l'éditeur. La deuxième version, *Grefte*, paraîtra en 1984 aux Éditions Denoël et sera traduite en arabe. Il est l'auteur de quelques essais : *La Vie quotidienne en Algérie* (Paris, Hachette, 1971), *Naissance du cinéma algérien* (Paris, Maspero, 1971), *Journal palestinien* (Paris, Hachette, 1972). Mais c'est son œuvre romanesque qui le fait particulièrement connaître<sup>16</sup>. Et aussi l'écriture de scénario du film algérien de Mohamed Lakhdar Hamina : *Chronique des années de braise*, qui a eu la Palme d'or au Festival de Cannes 1975<sup>6</sup>.

### **I.1.1.2 Ses publications :**

*Pour ne plus rêver*, ces poèmes de jeunesse ont été écrits, il y a une quinzaine d'années. En les relisant pour une nouvelle édition, nous nous rendons compte que le temps les a ridés, à la fois, et patinés avec cette argile de la fragilité. C'est comme si l'on se retournait vers sa propre ombre, pour se rendre compte que la poésie est une chose indéfinissable et qu'elle vise à rendre le réel inoffensif. Il était écrit en 1965, dessins de Mohammed Khadda, Éditions Nationales Algériennes, SNED, 1981 ; *La Répudiation* un roman qui raconte l'histoire d'un jeune Algérien raconte à son amante étrangère les péripéties hallucinées de son histoire marquée par la répudiation de sa mère. Ce roman met à nu la société traditionnelle où la sexualité débridée, la superstition et l'hypocrisie forment la trame romanesque -transcendée par une écriture flamboyante- d'une enfance saccagée. Il était écrit en 1969, Denoël (Lettres nouvelles), 1969 (ISBN 220728008X) ; Gallimard Folio, 1981 (ISBN 2070373266), avec une couverture de Benanteur. Prix des Enfants terribles 1970. ; *La Vie quotidienne en Algérie* a été publiée en 1971 dans une collection initiée par Hachette, « Vies quotidiennes contemporaines », avec pour objectif de décrire et de présenter la diversité de la terre et des hommes à l'orée de la mondialisation au pouvoir uniformisant. ; *Naissance du cinéma algérien* (1971) une rétrospective de la production cinématographique depuis 1897 où sont décryptés, au regard de l'histoire et de ses mutations, jusqu'à l'Après Indépendance, les discours portés par les films

---

Jean Déjeux, *Dictionnaire des auteurs maghrébins de langue française*, Paris, Éditions Karthala, 1984, pp. 76-77.

Christiane Achour et Simone Rezzoug, *Convergences critiques : Introduction à la lecture du littéraire*, Alger, <sup>6</sup> OPU, 1995, pp. 44-45.

sur l'Algérie, quel que soit la nationalité des réalisateurs. Dans son introduction, Boudjedra note : Il était impossible de faire une étude sur le cinéma algérien sans faire intervenir un élément fondamental : la guerre de libération nationale, cela dans la mesure où le cinéma algérien est né dans le combat. Aussi était-il intéressant de le confronter à sa situation d'origine et, du coup, dépasser le cadre étroit du seul cinéma national pour aborder l'attitude du cinéma français et du cinéma mondial en général vis-à-vis de la guerre d'Algérie. En effet, l'interaction entre ces différents cinémas sera constante : si le cinéma français souffre à jamais d'une sorte de mauvaise conscience due à son comportement face à la guerre, le cinéma algérien, lui, ne sortira pas, même après l'indépendance, des thèmes de la lutte de libération., chez Maspero, dans la collection « Domaine maghrébin » dirigée par Albert Memmi ; *L'Insolation* (1987), Denoël, 1972; Gallimard Folio, 1987, un roman qui raconte l'histoire d'un homme, enfermé quelque part, tente de s'approprier le sens du monde qui lui échappe, parce qu'il a voulu déjouer le piège des traditions archaïques et des conventions sociales. Ce qui lui permettra de faire resurgir l'histoire et rejaillir l'enfance, sources de toute littérature qui essaye d'aller au bout d'elle-même ; *Journal palestinien*, Paris, Hachette, 1972, l'auteur a dit à propos de ce roman : « Plus qu'un tatouage honteux sur le front de chacun d'entre nous, la Palestine est une plaie ouverte dans le corps arabe, d'où surgira –nécessairement – l'arbre touffu du devenir », le journal est réédité en 1982; *L'Escargot entêté* est de type névrotique et atteint un commis de l'État au service de la dératisation qui a pour mission d'assainir la ville, Paris, Denoël, 1977; *Topographie idéale pour une agression caractérisée*, ce roman ouvre le douloureux dossier de l'émigration. Considéré dans cette perspective, il tend à être un document socio-historique. Sans nom et sans voix, le héros existe essentiellement par son œil qui scrute l'espace et le narrateur s'accroche à tous les détails. Paris, Denoël, 1975 ; *Les 1001 Années de la nostalgie*, l'univers déréalisé de ce roman, avant de constituer une fresque allégorique où chaque signe est métaphore, s'avère la réalité vécue, réalité absurde et dérisoire. Car dans un monde pris au piège de ses propres contradictions, aveuglé par ses tares sociales et psychologiques, politiques et historiques, intellectuelles et idéologiques, la raison se corrode. Dès lors l'invraisemblable, partie intégrante du quotidien, langage des frustrations accumulées, devient aussi langage de l'ironie qui use du fantastique et du baroque, du merveilleux et du fabuleux pour contrecarrer la violence, Denoël, 1979 ; Gallimard Folio, 1988 ; *Le Vainqueur de coupe*, dimanche 26 mai 1957, pendant la finale de la coupe de France de football, un résistant algérien abat un collaborateur. Ainsi l'histoire collective faite, aussi, de subjectivité et de hasard se ramasse dans l'héroïsme anonyme d'un homme dépassé par son propre destin, Denoël, 1981 ; Gallimard Folio,

1989. ; *Extinction de voix*, poèmes, SNED, 1981 ; *Le Démentellement*, s'attache à interroger, au moyen de l'expression directe, un pan du passé récent de l'Algérie contemporaine. C'est autour des doctrines islamistes et communistes que nous est rapportée, par bribes, l'histoire de l'Algérie, de ses partis, de sa révolution. L'envergure politique confère au roman la forme d'un débat, d'un procès, d'une mise en accusation. Denoël, 1982. ; *La Macération* drame familial. Roman "tendu et violent". Accès difficile. Un fils s'aperçoit que son père, musulman, époux de cinq femmes, n'a jamais "épousé" celle qui est juive et dont la mort est imminente, (tout comme celle du père) ; *Greffe*, poèmes, traduit en français par Antoine Moussali en collaboration avec l'auteur, Denoël, 1984 ; *La Pluie*, dont la lecture donne l'irrésistible envie de croire qu'il s'agit d'une nouvelle version, au féminin, de L'Escargot entêté. La narratrice s'affiche comme l'héritière du fonctionnaire de la dératisation, (traduit de l'arabe en 1985 par Antoine Moussali en collaboration avec l'auteur), Paris, Denoël, 1987 [Titre original : *Leiliyat Imraatin Arik*] ; réédité sous le titre *Journal d'une femme insomniaque*, Alger, Dar El Idjtihad, 1990; *La Prise de Gibraltar*, L' épopée de Tarik Ibn Ziad, conquérant de l' Andalousie, et les massacres de l' armée française en terre algérienne, sont les deux références historiques qui fournissent la matière de ce roman où se dessine une fresque de la violence exceptionnelle. Ces deux événements, séparés dans le temps mais confrontés l'un à l'autre, témoignent de "la dialectique du conquérant conquis". Toute l'organisation du roman consiste dans la mise en place de ce processus de renversement qui fait que les récits se renvoient les uns aux autres. (Traduit de l'arabe par Antoine Moussali en collaboration avec l'auteur) [Titre original : *Maarakat Azzoukak*, Alger, S.N.E.D., 1986], Paris, Denoël, 1987 ; *Le Désordre des choses*, Rachid Boudjedra, selon lui, concentre son travail de subversion sur trois „misères": „Misère de la femme dans un monde masculin et profondément misogyne (la mère injustement accusée d'adultère par le père et rejetée), misère d'un pays (la France) assassinant des innocents (l'exécution en 1957 à Alger d'un Français d'Algérie communiste, accusé de terrorisme), misère d'un nouvel ordre (algérien) instaurant la pénurie, la corruption et la torture en art du pouvoir (les journées tragiques d'octobre 1988). Denoël, 1991. Traduction en français par Antoine Moussali en collaboration avec l'auteur de la version originale en arabe, *Faoudha al achia* (éd. Bouchène, 1990) ; *Fis de la haine* (1992) ; *Timimoune*, est, en apparence, un « récit de voyage » dès lors qu'il est question de randonnées dans le désert algérien, d'un trajet touristique entre Alger et Timimoune. Mais en le relisant sous un autre angle, l'on s'aperçoit qu'il prend aussi la forme d'un grand reportage, à chaque fois, interrompu par des passages narratifs ou des articles de presse. Denoël, 1994 ; *Gallimard Folio*, 1995 ; *Mines de rien*, pièce jouée au Théâtre National de Lille, (*Le Retable du nord et du sud*), Paris, Denoël, coll. « La Météorite du

Capitaine », 1995 ; *Lettres algériennes*, Cette œuvre, en plus de sa richesse générique, est conçue comme une ample séquence discursive prenant part à un dialogue interculturel avec l'Orient, avec l'Occident et surtout avec les Algériens eux-mêmes. Boudjedra a pu assurer cela par le bilinguisme fondamental de son œuvre qui est une des rares œuvres algériennes à être traduite (presque intégralement) en arabe et en français. Grasset, 1995 ; *Le Livre de Poche*, 1997 ; *La Vie à l'endroit*, alors qu'Alger est en liesse à la suite d'une victoire sportive, un intellectuel menacé de mort par les intégristes du F.I.S., "terroristes fanatisés" (p. 187), va d'une cache à l'autre et vit dans l'angoisse. Il a une liaison amoureuse intense avec un Français médecin et s'active sporadiquement à l'organisation d'un réseau armé d'autoprotection. Grasset, 1997 ; *Le Livre de poche* 1999. Prix Populiste 1997 ; *Fascination*, est un roman étrange. Sur les hauts plateaux de Constantine, il sonne comme un tocsin, réveille en nous des malaises, des peurs, des délires. Les personnages - véritables fresques vivantes - sont dotés d'un nom à trois lettres : Ali, et son sosie Ali Bis, Lol et Lam, tous les deux adoptés par Ila et sa femme Lil. Grasset, 2000 ; *Le Livre de poche* 2002 ; *Le Directeur des promenades* (2002) ; *Cinq Fragments du désert*, Un texte poétique pour dire la fascination du désert dans sa dimension lyrique, métaphysique, fantasmagorique, dans une version bilingue français-arabe illustrée par Rachid Koraichi. Barzakh, 2001 ; Éd. de l'Aube, 2002 ; *Les Funérailles*, ce roman sur la lutte anti-terroriste en Algérie vécue par une femme et sur le fanatisme religieux met en scène Sarah qui, en 1995, vient d'entrer dans la brigade anti-terroriste d'Alger. Elle y fait la connaissance de Salim, de la brigade scientifique. Ils vont s'aimer tout en luttant au quotidien contre la violence barbare des terroristes. Grasset, 2003 ; *Peindre l'Orient*, s'inscrit la logique de la transmission interculturelle. En passionné de peinture<sup>19</sup>, Boudjedra nous offre un texte qui défend l'art en tant qu'expression du beau dans toutes ses formes, mais jamais aux services d'une quelconque entreprise négative : coloniale, raciste ou autre. Paris, Zulma, 1996 ; *Hôtel Saint Georges*, un roman qui croise les histoires de deux familles, l'une française, l'autre algérienne. Celle de Jean, tombé de son piédestal d'ébéniste au rang de vulgaire fabricant de cercueils pour l'armée coloniale en Algérie et qui a continué, des années après la fin de la guerre, à sentir sur ses doigts l'odeur des cadavres en décomposition. Oran, éditions Dar El Gharb, 2007. *Les Figuiers de Barbarie*, Roman qui revisite l'œuvre antérieure sous différents angles pour faire, cette fois-ci, confronter le lecteur à la notion d'ambiguïté. Rachid Boudjedra, à sa manière, l'énonce en se fondant sur des vérités singulières puisées dans la réalité historique et sociale, et mises à revers, en contradiction, en opposition, avant de les faire se rejoindre. Paris, Grasset, 2010 ; *Alger*, éditions Barzakh, 2010 ; *printemps*, passe au crible l'histoire falsifiée du monde et de son pays à travers la romance de deux femmes. Grasset, 2014 ; *La Dépossession*, dans l'Algérie des

années cinquante encore meurtrie par les purges antisémites, la guerre d'indépendance plonge le pays dans la violence et le sang. Grasset, 2017 ; *Les Contrebandiers de l'Histoire*, est un pamphlet qui déplore une falsification de l'histoire de l'Algérie par des artistes, cinéastes et écrivains algériens, une falsification qui vient s'ajouter à une autre officielle déjà en place. Ed. Frantz Fanon, 2017.

#### **I.1.1.2.1 Filmographie :**

Rachid BOUDJEDRA a également écrit des scénarios d'une dizaine de films. Chronique des années de braise (Mohamed Lakhdar-Hamina) a obtenu en 1975 la Palme d'or au Festival de Cannes ; Ali au pays des mirages (Ahmed Rachdi) en 1980 a obtenu le Tanit d'or au Festival de Carthage<sup>7</sup>.

### **I.1.2 Présentation de l'œuvre *Hôtel Saint-Georges* :**

#### **I.1.2.1 Contexte historique de l'œuvre :**

Le 24 janvier 2007 : le GSPC (Le Groupe Salafiste pour la Prédication et le Combat), déclare le changement de sa dénomination.

11 avril 2007 : Regain des attentats terroristes et des attaques menés par le GSPC, rebaptisé Al-Qaïda au pays du Maghreb islamique.

17 mai 2007 : élections législatives. Les trois partis de l'Alliance présidentielle soutenant le président Bouteflika conservent la majorité absolue.

22 septembre 2007: reddition d'Hassan Hattab, fondateur du GSPC.

11 décembre 2007 : un double attentat-suicide revendiqué par Al-Qaïda au Maghreb islamique vise des bureaux des Nations unies et le siège du Conseil constitutionnel.

#### **I.1.2.1.1 Contexte littéraire de l'œuvre :**

*Nulle part dans la maison de mon père*, Fayard, Paris, 2007

---

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Rachid\\_Boudjedra](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rachid_Boudjedra)<sup>7</sup>

*Les sirènes de Bagdad*, 2006, Julliard, (Sedia, Alger 2006); (Pocket 2007), (France Loisirs 2007) de Yasmina Khadra

*La Rose de Blida*, 2005, éd. Après la lune, Paris, (Sedia 2007) Yasmina Khadra

*Qui se souvient de la mer*, roman, Le Seuil, 1962, Points Seuil, Paris, La Différence, coll. "Minos", 2007 Mohammed Dib

*Poésies*, Paris, "Œuvres complètes", La Différence, 2007. Mohammed Dib

#### **I.1.2.1.2 Résumé de l'œuvre *Hôtel Saint-Georges* :**

Hôtel saint George est un hôtel très connu à Alger, bel hôtel d'Alger, avec une très belle architecture arabo-mauresque coloniale, il est au centre d'Alger, près de chez Boudjedra, c'est un lieu traversé par l'histoire, l'occupation allemande.

Est une inspiration de Folknaire, de milles et une nuit « un roman très subversif, politique, est un labyrinthe, mise en abyme permanent » et s'inspire de technique de mille et une nuit dont Proust a dit : « c'était le premier roman de l'humanité », il utilise la psychanalyse pour décortiquer la réalité algérienne<sup>8</sup>.

Rachid Boudjedra revient sur l'Histoire Officiel de la guerre d'Algérie, en faisant une reconstitution de cette guerre selon sa vision et en rendant l'Histoire subjective, Histoire et fiction se retrouvent mêlées afin de nous décrire la guerre de libération nationale.

Hôtel Saint-Georges est un roman historique polyphonique qui appartient au Nouveau Roman où chaque chapitre, symboles d'une mémoire hésitante, momentanément suspendue entre le doute et l'oubli. Que Rachid Boudjedra publie aux éditions Dar El Gharb en 2007, il s'agit d'une histoire véridique, qui s'est déroulée dans ce même hôtel, que l'auteur relate avec des fissures dans le temps, des flash-back d'où surgissent d'autres événements, personnages et lieux. Il s'agit d'un ébéniste, Jean, appelé sous les drapeaux durant la guerre d'Algérie. Il se retrouve à Alger pour fabriquer des cercueils destinés à rapatrier les dépouilles des soldats français. C'est ainsi qu'il découvre les horreurs de la guerre d'Algérie. Pour noyer son impuissante détresse, il fréquente le bar de Saint Georges où il prend de la bière. En ce lieu, il fait la connaissance d'une jeune Algérienne, Nabila, étudiante en médecine. Elle y travaille

---

<https://youtu.be/SJt44rA9ofc>.<sup>8</sup>

comme serveuse le soir. La jeune serveuse active pour le compte de la révolution algérienne. Jean, il assiste à la décomposition de la soldatesque française en même temps qu'à sa propre déchéance. Et c'est là que l'ébéniste découvre la torture et toutes les exactions pratiquées par l'armée coloniale. Son lieu de refuge est cet hôtel Saint-Georges situé dans la capitale avec son bar où viennent s'échouer des âmes en peine pour échanger des confidences. Jean fait partie de ces âmes blessées et perdues qui écument leur désespoir au bar de l'hôtel. Et où il fera la connaissance de Nabila. Des années plus tard, reparti en France, Jean ne pourra oublier son passage et sa vie dans cet hôtel. Agonisant, sur son lit de mort, le soldat français dicte à sa fille Jeanne ses dernières volontés, particulièrement celle de visiter l'Algérie. Le roman exhibe cette guerre horrible en mettant en relief les moments douloureux vécus par l'ébéniste. Une façon pour l'auteur de mettre en exergue l'éveil de conscience de ce Français, ayant vécu une histoire dure, terrible. Il prendra position pour la juste cause algérienne. A ce sujet, l'auteur dira que cette histoire démontre le regard des Français ayant participé à la guerre tout en reconnaissant qu'elle était injuste. Une manière de faire retentir les voix des soldats français l'ayant dénoncée. Inspirée de faits réels, cette histoire, précise Rachid Boudjedra, lui a été racontée par la fille de l'ébéniste. Concernant la composition du roman, l'auteur a écrit Hôtel Saint-Georges dans un style narratif, simple et sobre. « J'ai essayé d'être sobre et simple quant à écrire ce roman même si le sujet est complexe, à savoir la guerre d'Algérie »

### **I.1.3 Présentation de l'œuvre « La dépossession » :**

#### **I.1.3.1 Le contexte historique de l'œuvre :**

Les exportations d'hydrocarbures atteindront 31 milliards de dollars à la fin 2017

Élections législatives algériennes de 2017

#### **I.1.3.1.1 Le contexte littéraire de l'œuvre :**

*Nos richesses* de Kaouther Adimi (Seuil), 2017.

*Dieu, Allah, moi et les autres* de Salim Bachi (Gallimard), 2017.

*Sexe et mensonges* de Leïla Slimani (Les Arènes), 2017.

*Zabor ou les psaumes*, Kamel Daoud(Barzakh), 2017.

*L'enfant de l'œuf*, Amine Zaoui(Barzakh), 2017.

*Ce que le mirage doit à l'oasis*, Yasmina Khadra(Flammarion), 2017.

### **I.1.3.2 Le résumé de « *La Dépossession* »**

Ce roman est le dernier roman de Rachid Boudjedra publié aux éditions Grasset en Octobre 2017, il est de type autobiographique, il appartient au Nouveau Roman. Il contient tous les ingrédients de l'écriture boujedrienne : nœud familial, interrogations identitaires, réflexions sur histoire, écriture non linéaire, un certain langage anticonformiste et surtout l'entrechoquement entre deux entités antagoniques (orient/occident, tradition/modernité).

On y remarque une forte présence de soi. D'ailleurs, le personnage principal s'appelle Rachid. Il vit à Constantine. Au début du roman, il revient sur son enfance gâchée par l'obésité et les moqueries de ses camarades : « *Totty Botty Boffy Moffy* ». Elève surdoué du lycée franco-musulman de Constantine, il aide un oncle à la comptabilité et sera hanté par le souvenir de deux tableaux échoués, parlant ainsi de son adolescence, entre Alger et Constantine, où les troupes françaises paradent et tuent. Ainsi qu'il évoque la mort de sa mère, en montrant l'image cruelle de son père. « *Miné par une obésité malade, écumant les rues de la ville avec son copain Kamel, et cherchant l'amour auprès d'une fille de colon, c'est dans le cabinet d'expert-comptable de son oncle que le jeune Rachid trouve le salut.* » La relation avec l'autre est très claire du fait que Rachid réussit à trouver l'amour avec une française. La mort de sa mère est symbole de la déformation de sa société qui devient corrompue ou bien celle de sa patrie « *L'odeur de sa mort ne m'avait donc jamais quitté depuis son décès* ». Il ne trouve refuge que dans le cabinet de son oncle. « *Cette odeur macabre, celle de ma mère, me poursuivait jusque dans le bureau d'expert-comptable tenu par l'oncle Ismaël et son associé Jacob Timsit.* » Le nom Ismaël symbolise les arabes tandis que celui de Jacob symbolise les juifs. Cela reflète la coexistence entre les différentes classes de la société algérienne de l'époque. Rachid trouve sa sérénité en contemplant les deux tableaux, il évoque l'histoire de son pays à travers sa passion pour deux tableaux : l'un représentant la prise de Gibraltar par les Arabes, signé du plus grand peintre de l'âge d'or musulman, Al Wacity ; l'autre - une vue d'Alger, La Mosquée de la place du gouvernement - est l'œuvre d'Albert Marquet, un impressionniste ami de Matisse, installé en Algérie en 1927.

Le premier celui de Wacity La Prise de Gibraltar qui montre les conflits identitaires et la violence qu'a connu l'Algérie au fil de son histoire « *Celui de Wacity évoquait l'odeur des*

*massacres et les bruits de guerre, les cadavres des Numides, des Romains, des Arabes, des Goths, des Wisigoths, des Ottomans, des Français. Mais aussi les corps des Algériens flottant - à Constantine - sur les eaux bourbeuses et torrentielles du Rhumel... »* Confirmant ainsi le droit des algériens dans ce territoire. Le deuxième tableau est celui d'Albert Marquet La Mosquée de la Place du gouvernement qui représente toute l'Histoire coloniale de l'Algérie « ... puis derrière la mosquée on voyait un très petit train ou un tram de couleur marron et, quelque peu en biais, la statue de général Bugeaud sur son cheval. » Les deux tableaux sont de position face l'un de l'autre comme dans une exposition ou un musée où se résume histoire violente du Maghreb « *Les deux tableaux, l'un du XIIème siècle et l'autre du XXème siècle, se faisaient donc face dans le cabinet de l'oncle Ismaël et redoublaient mon éblouissement.* ».L'usurpation de l'atelier et l'œuvre laissés à l'Algérie par un bureaucrate corrompu n'est que le symbole de la dépossession de ce pays : de la France coloniale à un régime corrompu plus autoritaire et plus violent.

Le roman est jalonné de textes d'Ibn Khaldoun, de Faulkner, de Marco Polo, de lettres d'Albert Marquet à son ami Henri Matisse. Il intègre les personnages de Faulkner du roman « *le bruit et la fureur* », Benjy, Caddie, Quentin. Il aurait voulu que Caddie soit sa sœur, Quentin soit son frère, sa tante Fatma l'appelait Delsy, le nom de la grosse négresse du roman de Faulkner, en disant : « *le personnage Caddie me fascine plus encore que celui de Benjy son frère aîné ; l'idiot perspicace et génial.* »

Il dit aussi : « le frère de Caddie, Quentin, finira par se suicider comme mon frère médecin qui préférait les hommes. »

Il y a une intertextualité frappante, claire aux lecteurs ; du coran, de Ibn Khaldoun...

#### **I.1.4 Homogénéité du corpus**

##### **I.1.4.1 Points de convergence ;**

- Il cite Faulkner en parlant de ses personnages.
- Intertextualité frappante, claire, telle qu'Ibn Khaldoun, Ibn EL Khayyâm.
- Des personnages qui se répètent tels que : le personnage principale ; Rachid ou Rac, Kamel.
- Il cite dans les deux romans Albert Marquet.
- Le déroulement des évènements, c'est-à-dire histoire non linéaire.
- Le nœud familial, les interrogations identitaires, réflexions sur l'histoire.

- Il cite directement deux œuvres des autres auteurs, qui n'a d'ailleurs rien avec le plagiat, mais qui montre au contraire la dimension universelle et contemporaine de ses œuvres.
- Des personnages étrangers et des personnages nationaux.
- L'espace ne commun ; Alger, Constantine.

#### **I.1.4.2 Points de divergence :**

- Hôtel Saint-Georges est un roman polyphonique alors que La Dépossession est de type autobiographique.
- Histoires différentes mais qui se complètent.
- Dans Hôtel Saint-Georges, il y emprunte une autre langue, et un langage cassé, c'est le cas du personnage Kader qui s'exprime en cassant la langue.
- Dans Hôtel Saint-Georges, Boudjedra nous fait prendre en charge par un de ses personnages pour commencer à nous raconter l'histoire, tandis que, La dépossession, l'auteur commence par nous raconter l'histoire de la mort de sa mère.

## Chapitre II : Définitions des notions

*« Les concepts nous conduisent à faire des recherches. Ils sont l'expression de notre intérêt et le dirigeant. [...] Les phénomènes ne sont pas cachés ; c'est le concept qui est caché. Et le concept est environné d'autres concepts. Il intervient dans un champ conceptuel, et ses relations nous donnent du fil à retordre » (Ludwig Wittgenstein)*

Bien souvent, les notions utilisées ou proposées apparaissent floues, mal définies, n'éclairant rien parce qu'éclairant trop de choses. La question surgit donc : Qu'est-ce qu'un concept ? Ou qu'est-ce qu'une notion ?

Les notions sont toujours relatives à la situation dans laquelle on les emploie. Lorsque nous les employons dans une recherche, elles sont censées éclairer les phénomènes que cette recherche se propose d'expliquer. Il ne faut pas qu'elles soient que des étiquettes mises sur les phénomènes et ne constituent que des pseudo-explications ? De toutes les manières, cependant, nous sommes obligés de tenter de définir notre objet d'étude, qui est l'« altérité » ne serait-ce qu'en raison des « paras » ou des productions langagières qui s'y apparentent.

Donc, au premier lieu nous allons mettre au clair cette notion d'altérité, montrer son étymologie, ses attitudes, son historique, ses figures, puis nous allons aborder le rapport entre les deux termes le même et l'autre, nous allons définir la notion de l'identité, la langue maternelle et la langue étrangère, vers la fin de chapitre nous allons définir l'approche que nous allons suivre dans notre analyse au cours de troisième chapitre.

### II.1 Définition de la notion d'« altérité »

#### II.1.1 L'altérité, c'est quoi ?

La notion d'altérité ne peut être séparée de celle d'identité, malgré qu'elles sont deux notions opposées, il est impossible de séparer l'une de l'autre. Selon Levinas *« l'altérité n'est pas à faire de connaissance, de savoir théorique, mais d'abord d'expériences d'une rencontre, celle d'un visage (...), mais la manifestation d'une singularité absolue, qui en même temps une vulnérabilité absolue. Ce visage de l'autre, celui de chaque homme quel que soit sa situation culturelle, et à la fois une totalité que je ne serais jamais et dénouement qui appelle ma responsabilité. »*<sup>9</sup>. Le dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles définissait l'altérité comme

---

<sup>9</sup> Emmanuel Levinas, La lettre philo, «l'altérité », édition N°22 novembre, 2014. P3.

*« L'antonyme du même, on réserve la majuscule de l'autre pour désigner une position, une place dans une structure. Ainsi en use la psychanalyse lacanienne, mais l'altérité s'emploie d'avantage en philosophie et en anthropologie pour désigner un sentiment, une entreprise, un régime, il y a des autres, ils sont différents, suis-je leurs semblable. »<sup>10</sup>*

Dans le langage courant, l'altérité est l'acceptation de l'autre en tant qu'être différent et la reconnaissance de ses droits à être lui-même.

### **II.1.2 Etymologie de la notion d'altérité :**

L'étymologie du terme altérité vient du latin tardif « *Alteritas*, qui signifie « *différence* », autre vient lui-même de « *alter* », exprime l'idée que quelque chose n'est pas le même, qui est donc différent ou étranger. »

### **II.1.3 Bref aperçu historique**

La conceptualisation de l'autre a des origines antiques, le commencement peut se situer dans le Parménide de Platon qui traite du rapport entre le soi unique et identique et la pluralité des autres ainsi que dans la métaphysique d'Aristote, où l'auteur s'interroge sur le fait que « les relations de l'être sont multiple, et non pas une seul ». Cependant les Grecs ont toujours perçu l'étranger comme un non-citoyen. Quand à celui qui ne pas le Grec, il est nommé « *barber* ». Néanmoins, des avancées ont lieu au cœur du processus politique antique, l'Empire romain donne des droits aux étrangers jusqu'à en faire des citoyens. Le moyen Age s'est connu pour son obscurantisme même si cette critique est mythique et souvent injuste, il n'est pas moins vrai que ce n'est qu'au 16<sup>ème</sup> siècle que nous apercevons au loin, les premiers pas d'une renaissance à l'autre une volonté d'entrevoir une humanité chez celui qui est différent. C'est en effet à la renaissance et notamment avec Montaigne qu'un léger vent de doutes intimes pousse certains penseurs à se réfléchir à celui qui est différent.

Ce n'est que dans la seconde partie de 20<sup>ème</sup> siècles que le rapport à l'autre trouvera enfin, une place politique dans les sciences humaines, on trouve peu à peu des intellectuels français voulant construire le champ d'une anthropologie moderne proposant une place inédite qui puisse rendre possible une véritable réflexion culturelle sur le rapport à l'autre. Dans les années

---

<sup>10</sup> Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles, sous la direction de Gilles et Guy Juycquois, Paris, Armande colin, 2004.

1980, avec le développement des approches post -moderne, post- coloniale, que l'altérité de ces groupes est devenue un véritable objet d'étude.

#### **II.1.4 Les différentes attitudes de l'altérité**

Parlant de l'autre permet de provoqué quelle attitude à l'un vers l'autre, dans l'ouvrage collective de Pierre Brunel et Yves Chevrel, précis de la littérature comparé a recensé trois attitudes possibles face à son altérité :

**1.4.1** L'attitude manique : Le même est impressionné par l'autre, il imite et adopte son mode de vie.

**1.4.2** L'attitude philique : Le même ne s'intéresse pas beaucoup à l'autre, il n'émet aucun sentiment envers lui.

**1.4.3** L'attitude phobique : le même rejette l'autre et n'accepte aucunement de se rapprocher de lui.<sup>11</sup>

#### **II.2 définition des notions du « moi » et de « l'autre »**

Il semble alors légitime de s'interrogé sur la véritable valeur d'autrui, sur nos relations avec l'autre, sur la possibilité d'exister sans l'autre. « *Le moi : Pronom personnel tonique de la première personne de singulier.* »<sup>12</sup>. Selon le petit Robert, l'autre est celui : « *qui n'est pas le même, qui est différent, distinct.* »<sup>13</sup>. L'autre est un : « *adjectif et pronom indéfini permit de distinguer, de différencier, par rapport à une première partie donné ou connu (un, les uns) servant de point de référence, une ou plusieurs personne, un ou plusieurs éléments à l'intérieur d'une seconde partie.* »<sup>14</sup>

##### **II.2.1 Le rapport entre le même et l'autre**

Autrui et omniprésent dans notre vie social et professionnelle, la coopération est un élément indispensable dans notre vie nous cela implique l'autre auprès de nous. Voici la définition que donne Levinas de l'altérité « *aime à dire que l'autre m'interpelle, il est effectivement celui qui fait irruption dans mon environnement, celui à partir de qui je vais être obligé redéfinir le sens des choses et de moi-même, cette événement a donc une portée existentielle : c'est grâce à l'autre que je me constitue et me découvre comme sujet.* »<sup>15</sup>. Christian NIBOUREL a essayé aussi de sa part de définir le concept de « l'altérité » : « *l'autre*

---

Imane Fatmi, « Les nuits de Strasbourg, un pont vers l'autre ? » in El-Khitab : n° 16, Université d'Alger, p. 11 259, 2013

<http://www.cnrtl.fr/difinition> (consulté le 07.03.2018 à 15.00 h)<sup>12</sup>

Le petit Robert, Paris dictionnaire LE ROBERT ,1986<sup>13</sup>

<sup>14</sup> <http://www.cnrtl.fr/difinition/> (consulté le 07.03.2018 à 15.00 h)

<sup>15</sup> Emmanuel Levinas, La lettre philo, «l'altérité », édition N°22 novembre, 2014. P2.

*enrichit notre identité et la renforce, l'altérité c'est le pari de l'existence mutuel : l'existence de l'autre n'implique pas la négation de la mienne réciproquement. »<sup>16</sup>*

Saïd Hamouche a dit à ce propos:

*« Je pense qu'on peut se connaître soi-même que dans l'altérité. Notre quotidien est plein de présupposés et de stéréotype. Or c'est en se confrontant véritablement à la différence qu'on peut mieux se connaître. Notre rapport à l'altérité est très égoïste ! L'autre ne menace mon identité, j'en ai besoin pour la découvrir. (...) je suis convaincu que l'altérité favorise la performance et l'innovation de façon générale, elle participe à l'équilibre du genre humain. »<sup>17</sup>*

Levinas, dans une intervention, évoque une fois encore la relation du moi avec l'autre :

*« Si la relation avec l'autre comporte plus que des relations avec le mystère c'est qu'on a abordé l'autre dans la vie courante où sa solitude et son altérité foncière sont déjà voilée par la décence l'un est pour l'autre ce qui l'autre est pour lui ; il n'y a pas pour le sujet de place exceptionnelle. L'autre est connu par la sympathie, comme un autre moi-même, comme l'alter ego. (...) mais déjà, au sein de la relation avec l'autre qui caractérise notre vie social, l'altérité apparaît comme relation non réciproque, c'est à dire comme tranchant sur la contemporanéité. L'extériorité de l'autre n'est pas simplement due à l'espace qui sépare ce qui par le concept demeure identique , ni à une différence quelconque selon le concept qui se manifesterait par l'extériorité spatial .La relation de l'altérité n'est spatial ni conceptuelle (...) entre la charité et la justice, la différence essentielle ne tient –elle pas à la préférence de la charité pour l'autre, alors même qu'au point de vie de la justice ,aucune préférence n'est plus possible ? . »<sup>18</sup>*

Il citait aussi :

*« L'autre n'est pas un être que nous rencontrons, que nous menace ou qui veut s'emparer de nous. Le fait d'être réfractaire à notre pouvoir n'est pas une puissance plus grand la nôtre. C'est l'altérité qui fait toute sa puissance.*

---

<sup>16</sup> Christian Nibourel, *La lettre philo*, «l'altérité », édition N°22 novembre, 2014. P2.

<sup>17</sup> [thae.fr/wp-content/uploads/2015/02/22.Lettre-Philo\\_Altérité.pdf](http://thae.fr/wp-content/uploads/2015/02/22.Lettre-Philo_Altérité.pdf)

<sup>18</sup> Sur la pensée d'Emmanuel Levinas, choix de quelque texte majeur, textes choisis par Philippe Fontaine, « Le temps et l'autre », p 2.

*Son mystère consiste son altérité. Remarque fondamentale : Je ne pose pas d'autrui initialement comme liberté caractéristique dans laquelle est inscrit d'avance l'échec de la communication car avec une liberté il ne peut y avoir d'autre relation que celle de la soumission et de l'asservissement. »<sup>19</sup>*

Paul RICOEUR citait en 1990 le terme de l'autre dans son ouvrage *Soi-même comme un autre* : « une nouvelle dialectique du même et de l'autre est suscitée par cette herméneutique qui, de multiples façons, atteste qu'il l'autre n'est seulement la contrepartie du même, mais appartient à la construction intime de son sens. »<sup>20</sup>

Emmanuel LEVINAS fait référence dans son œuvre *totalité et infini* à ce concept de l'autre : « L'autre n'est pas pour la raison un scandale qui le met en mouvement dialectique, mais le premier enseignement raisonnable. »<sup>21</sup>

Selon LEVINAS et dans le même œuvre l'identification du même n'est pas l'opposition à l'autre : « l'identification de même n'est pas le vide d'une tautologie, ni une opposition dialectique à l'autre, mais le concret de l'égoïsme. (...) Si le même s'identifiant par simple opposition à l'autre, il ferait déjà partie d'une totalité englobant le même et l'autre. »<sup>22</sup>

Philippe Lejeune insiste à son tour, sur la relation entre le même et l'autre, pour lui l'existence de l'autre est indispensable dans notre vie.

Selon TODOROV l'autre prend la définition suivante : « c'est premièrement un jugement de valeur : l'autre est bon ou mauvais, je l'aime ou je ne l'aime pas ... il y a deuxièmement l'action de rapprochement ou l'éloignement par rapport à l'autre : j'embrasse les valeurs de l'autre, je m'identifier à lui, ou bien j'assimile l'autre à moi ... troisièmement, je connais ou j'ignore l'identité de l'autre. »<sup>23</sup>

Ainsi, sans négliger ce que ALBIN Michel citait concernant le rapport du même avec l'autre : « est violente toute action où l'on agit comme si on était seul agit : comme si le reste de l'univers n'était là que pour recevoir l'action. »<sup>24</sup>

Dans ce chemin qui mène du même à l'autre, il est possible de décrire trois niveaux que je nommerai : Le même, l'ustensilité, la peur :

---

<sup>19</sup> Idem.

<sup>20</sup> Paul Ricœur, *soi-même comme un autre*, Seuil, 1990, p.380.

Emmanuel Levinas, « Totalité et infini ». Essai sur l'extériorité Le livre de poche, 1991 [première édition : 1971], 1991, p.222.

<sup>22</sup> Ibid. P.27

Todorov Tzvetan, *nous et les autres, la réflexion française sur la diversité humaine*, Paris, Seuil, 1989. pp.21-23

<sup>24</sup> Emmanuel Levinas, *difficile liberté*, Albin Michel, Paris, [1963], 1976. P.20.

### ➤ **Le même**

La relation sur le mode du même est celle du moi fermé sur lui-même et sa ressemblance ; fermé à tout ce qui est non-moi. Tout ce qui ne peut être ramené à la catégorie du connu est exclu du champ et non contacté. Ce mode est celui du lien au sens d'être attaché, rattaché, relié comme par un cordon ombilical...

Comme nous l'avons vu, c'est aussi un des modes de l'élaboration de l'identité ; phase d'identification à ce qui est comme moi : famille, lignée sexuelle, etc. ou anticipé comme projet de moi-même dans l'autre...

Son prototype en est la relation à la mère que ce soit pour le garçon ou pour la fille, et de là, à tout ce qui est vécu comme support identificatoire à ce type de relation, tout ce qui a valeur de refuge vis-à-vis d'un monde "extérieur" inconnu et par là dangereux. Dans ce registre nous plaçons aussi la notion d'intériorité, l'idée de posséder un monde intérieur fermé, séparé du reste du monde où le refuge est possible.

Ce monde du même est éminemment celui du narcissisme sous toutes ses formes, des plus pathologiques aux plus "normales", dans le sens de compatible avec une vie sociale.

### ➤ **L'ustensilité**

Le concept Heideggérien d'ustensilité, terme dérivé d'*utiles*, outil, correspond, à notre sens, à une première approche du monde et de l'autre.

Le monde et l'autre sont ici existant, mais existant dans la visée d'un en-vu, existe le monde dans la mesure où il est dans un rapport d'instrumentalité au regard de nos besoins et désirs. Cette instrumentalité n'est pas un attribut rajouté à l'objectivité des choses, à leur "simple présence", elle est le mode d'être, le mode premier au travers duquel les choses existent pour nous. Il n'y a pas de simple présence aux choses. L'être-homme se définit en tant que projet, en tant que pouvoir être, possibilité. Heidegger dira que l'essence de l'homme est l'existence, comprise en tant que se tenir au dehors, en avant-projet tendu vers sa propre possibilité.

Cela implique que l'homme, sur le mode de l'instrumentalité, est toujours situé dans un monde compris comme l'ensemble des possibilités et où le rapport aux choses particulières se fera dans cette visée d'instrumentalité.

Dans cette visée, l'autre reste confiné dans ce rapport instrumental, il est un étant parmi les étants, il est visé en tant qu'instrument de réalisation de notre possibilité. Ce qui signifie que nous sommes dans la mesure seule où nous *pouvons* être et que, dans ce registre, l'autre est instrument de notre projet, de notre pouvoir être. L'autre n'a ici de valeur, de signification, que rapporté à notre projet d'être et non en ce qu'il est. Il reste un moyen, le *tu* décline en cela. Nous ne sommes plus, à proprement parler, dans une relation au Même, mais l'autre n'apparaît

pas encore dans sa transcendance. C'est l'étant en général qui constitue ma catégorie d'altérité, mais un étant toujours relié à moi.

Dans ce rapport d'instrumentalité, seule la mort est réellement autre, elle est le possible de l'impossible, de l'impossibilité de toute autre possibilité.

Dans le sens où nous l'avons évoqué plus haut, elle est l'objet du désir de totalité, et possède ce qui caractérise premièrement l'autre, le fait de nous faire échapper à nous-même, de notre prise (emprise, éprise) dans l'existence.

### ➤ **La peur**

Nous avons nommé la peur ce troisième niveau du dévoilement de l'altérité, car, à notre sens, elle est l'intonation de base du contact avec l'autre. Elle n'en est pas le signe ; la peur, "mystérieux", est l'énergie qui nous permet de contacter l'autre. Nous disons bien contacter et non relier, car il s'agit bien d'un contact au sens gestaltiste du terme. C'est quand mon rapport à l'autre cesse d'être un en-vue-de, que peut apparaître l'autre. Et c'est cette altérité radicale, qui nous renvoi à notre identité déliée, à notre liberté, notre responsabilité et notre solitude d'être. Il s'agit là d'une sortie du registre de la mère, au sens de refuge, d'une sortie de l'intériorité vers un plein contact identifiant. Dans ce rapport à l'autre, qui n'est plus d'appropriation, notre identité ne peut plus se définir par des attributs ou des qualifiants, mais sur le fait d'être-homme en souci de. Et c'est bien la peur, la peur de perdre notre identité, notre reposé sur, qui nous enjoins à ce moment d'exister ou de nous pétrifier dans le refus de l'altérité, de notre identité singulière.

Mais aussi la peur peut devenir ravissement, extase... Dans les lignes qui précèdent, il est évident que lorsque nous parlons d'altérité, nous engageons de la même manière la notion d'identité, qui ne peut en être disjointe. Dans la relation au même, l'identité sera celle du même, sera celle d'objet dans la relation instrumentale. Elle sera vraiment posée dans sa singularité par la relation d'altérité. À l'endroit de la sexualité, ces trois niveaux se retrouvent sur les modes de l'auto-érotisme, de l'érotisme lié à un objet partiel (le corps de l'autre comme objet de notre jouissance par exemple) et l'érotisme lié à un objet total ou à un sujet selon le vocabulaire de référence, cet érotisme nous le nommons amour (ou désir dés identifié de la jouissance). Seule dans ce troisième niveau, l'identité sexuelle en tant qu'être-homme ou être-femme, est vraiment définie dans la mesure ou le vécu de cette altérité radicale "nous oblige" à intégrer en nous ce que nous projetions sur l'autre<sup>25</sup>

---

<sup>25</sup> <http://www.cairn.identité> et altérité, consulté le 17.04.2018 à 22.20 h

Nous allons faire dans le chapitre suivant une analyse de ce qui présenté dans ce présent chapitre, tout en suivant une approche comparative tant qu'on a deux corpus.

## **Chapitre III : Etude de l'Identité et l'altérité dans « Hôtel Saint-Georges » et « La dépossession » de Rachid Boudjedra.**

Dans ce dernier chapitre, il est temps d'analyser les variations du thème que nous avons vu dans le chapitre précédent, analyser des passages tirés des romans, tout en appliquant une approche comparative, vu qu'on est face à deux romans *La dépossession* et *Hôtel Saint-Georges*.

Définissons en premier lieu le mot approche, L'*approche* est l'outil avec lequel on envisage l'objet d'étude. « Approche » est un concept plus général que celui de « théorie », en ce qu'une théorie n'est pas nécessairement destinée directement à l'application et en ce que toute analyse n'est pas nécessairement la mise en œuvre consciente, explicite et soutenue d'une théorie. Cependant, toute analyse présuppose une approche et toute approche présuppose une théorie littéraire, fût-elle rudimentaire et non conscientisée<sup>26</sup>.

Donc nous posons la question c'est quoi l'approche comparative ?

L'approche comparative consiste tout simplement à comparer les phénomènes à étudier, c'est une approche que l'on retrouve très utilisée dans les sciences sociales comme instrument de « mesure ». M GRAWITZ estime que cette méthode vaut sur le plan scientifique ce que valent les types qu'elle compare : la comparaison aura de l'intérêt que si elle correspond à ce que la réalité a de plus significatif. Et cette méthode ne peut pas consister à elle seul de tout de la recherche puis elle dépend de la rigueur des faits et de celui qui les utilise.<sup>27</sup>

### **III.1 Identité**

#### **III.1.1 L'Identité individuelle :**

##### **III.1.1.1 L'Identité individuelle dans La dépossession :**

---

[www.signosemio.com/documents/methodologie-analyse-litteraire.pdf](http://www.signosemio.com/documents/methodologie-analyse-litteraire.pdf)<sup>26</sup>

<sup>27</sup> <http://www.cadredesante.com>, consulté le 17.04.2018 à 22.20 h

Rac: premier personnage de ce roman, déjà dès les premières pages est présenté traumatisé, souffrant de son obésité, par l'ironie et les moqueries de ses camarades, ils l'appellent « Baba Patata Totty Botty. Plein de farine jusqu'aux narines. Plein de graisse jusqu'aux fesses. » (La dépossession, p.24)

Cet moquerie par qui il a trop souffert durant toute son enfance et adolescence, ce traumatisme psychique s'inscrit à l'identité personnelle, il dit à ce propos « l'obésité dont j'avais souffert entre dix et quinze ans m'avait marqué à jamais » ce passage montre bien son traumatisme psychique qui l'afflige, qui le fait souffrir qui est devenu un complexe et par la suite qui s'est transformé en cauchemar en disant « Kamel, mon vieux copain, avait fini par me persuader d'abandonner ce complexe mais je continuais à faire des cauchemars me croyant poursuivi par une meute de gosses criant Botty, Botty » ( La dépossession, p.129), ce passage montre la forte présence de soi, le traumatisme entourant les troubles d'identité « pourquoi cette obésité ? »(La dépossession, P.129), il éprouve une insatisfaction entre le soi et le moi « Baba Patata totty, Botty, plein de farines jusqu'aux narines. Plein de graisses jusqu'aux fesses. » (La dépossession, p.24). Ici nous faisons référence à l'identité personnelle, qui est subjective, elle renvoie le sujet à ce qu'il a d'unique, à son individualité. Elle englobe des notions comme la conscience de soi et la représentation de soi, engendrant l'estime et la reconnaissance de soi. Codol pense qu'il ne s'agit en fait que d'une « appréhension cognitive de soi »<sup>28</sup>. Elle englobe trois caractères qui vont ensemble : constance, unité, reconnaissance du même. Il ne s'agit cependant pas d'une constance mécanique et d'une analogie réifiée, ni de l'adhésion stricte à un contenu invariant et figé mais d'une « constance dialectique<sup>29</sup> » et dynamique impliquant le changement dans la continuité, dans une dynamique d'aménagement permanent des divergences et des oppositions.

Rac avait des doutes sur son identité c'est comme s'il l'ignore ou la perd en disant : « Quand à mes doutes sur mon identité dus à tous ces frères et sœurs biologiques ou adaptifs que mon père avait décidé d'adopter, avec quelques désinvolture, voire avec une certaine frivolité ; je ne savais plus qui était qui. » (La dépossession, p.113). Dans ce passage, il est présenté comme ignorant de son identité au sein de sa famille, vu que son père avait plusieurs

---

Codol J-P., *Une approche cognitive du sentiment d'identité*, in « Information sur les sciences sociales », <sup>28</sup> SAGE, Londres et Beverly Hills, pp. 20-1, pp.111-136.

Hanna Malewska-Peyre, *L'identité comme stratégie*, in Pluralité des cultures et dynamiques identitaires, Paris, <sup>29</sup> l'Harmattan, 2001.

épouses, donc plusieurs enfants, et Rac, il est perdu entre tous ces frères et sœurs biologiques en plus des autres adoptifs.

Ali et Ali Bis : d'abord le bien de parenté entre eux est non défini, « Ali est le maître du hara » « le chef incontestable du hara familial » (La dépossession, p.115), Ali Bis son sosie, son adjoint (Bis veut dire double)

En février 1940, Ali et Ali Bis ont trahi la confiance du patriarche en se volatilissant avec quelque quatre superbes juments aux noms prestigieux. Ali, parti à la recherche de son assistant et complice Ali Bis qui avait subtilisé l'argent de la vente des chevaux, dont une pouliche de haute lignée.

En fait Ali et Ali Bis, les deux acolytes avaient été, dans les années quarante, des dresseurs talentueux. Ils passaient leurs congés à faire le tour des bordels les plus luxueux et des bars les plus miteux de Constantine. On fait référence ici l'identité personnelle, qui est subjective, elle renvoie à l'individualité. Boudjedra, dévoile dans une autre œuvre à ce propos : « J'ai compris que chaque homme était une guerre civile en soi, intestine [...] La vraie guerre civile c'est celle qui se déroule entre l'homme et son être, son ombre, son sosie, son homologue son double, etc... »<sup>30</sup>.

### **III.1.1.2 Identité individuelle dans Hôtel Saint-Georges :**

Leïla l'architecte, la fille de Hamid le vétérinaire et Yasmina, elle est noire, aux yeux noirs et aux cheveux frisés. Dans le roman est présentée souffrante puisque sa grand-mère la haïssait et elle l'appelait « la suterelle ». Elle a pu percer le secret de son père Hamid, un secret d'un crime commis par l'un des membres de la famille paternelle. En disant « j'étais la seconde; femelle et noire, aux yeux noirs et aux cheveux frisés, presque crépus » ( Hôtel Saint-Georges, p.24. Version électronique).

Ce Moi se définit en identité individuelle, elle est subjective, donc cette identité individuelle situe l'individu à l'articulation à soi-même, elle se caractérise par les traits qui la différencient des autres, sa conscience de soi que sa grand-mère la haïssait est due de la perception interne, sa conscience qu'elle se ressemble à une sauterelle, elle disait « j'étais maigre comme

---

R. Boudjedra, *Le Démantèlement*, Paris, Seuil, 1982, p. 265.<sup>30</sup>

une sauterelle » et « Mais j'étais convaincue qu'elle n'avait pas tort, que je ressemblais à une sauterelle » (Hôtel Saint-Georges, p.24. Version électronique)

Ces passages montrent bien que la conscience de son identité, est un élément qui l'individualise.

### **III.1.2 Identité collective :**

#### **III.1.2.1 Identité collective dans La dépossession :**

Continuant avec le même cheminement, ce Moi qui est en contact avec l'extérieur : d'abord avec la famille ensuite avec l'autre entourage, donc cela se définit en identité sociale qui est « objective », et englobe tout ce qui permet d'identifier le sujet de l'extérieur et qui se réfère aux statuts que le sujet partage avec les autres membres de ses différents groupes d'appartenance « origine, lieu de naissance, ... » Il dit : « je n'avais rien compris non plus à mon vrai lieu de naissance (suis-je né dans la maison de mon grand-père maternel, cheminot pauvre et communiste ? Ou dans la maison de mon grand-père paternel plutôt aisé ?) Ni à ma vraie date de naissance que chacun aussi, manipulait au gré des fluctuations familiales. » (La dépossession, p.112), cette identité sociale situe l'individu à l'articulation entre le sociologique et le psychologique. Elle envisage, comme le souligne Tajfel, le rôle joué par la catégorisation sociale qui selon lui : « Comprend les processus psychologiques qui tendent à ordonner l'environnement en termes de catégories : Groupes de personnes, d'objets, d'évènements [...] en tant qu'ils sont équivalents les uns aux autres pour l'action, les intentions ou les attitudes d'un individu. »<sup>31</sup>.

Selon les théories de l'identité de Tajfel : les individus tentent d'accéder à (ou de maintenir) une identité sociale positive. Cette dernière est basée, pour une large part, sur les comparaisons favorables qui peuvent être faites entre le groupe d'appartenance et certains autres groupes pertinents. Le groupe doit être perçu comme positivement différencié ou distinct des autres groupes pertinents.

---

Tajfel H., Bilig M., Bundy R.P., Flament C., *Social catégorisation and intergroupbehaviour*, European Journal of Social Psychology, Nelson-Hall, 1986. Cité et traduit par Geneviève Vinsonneau, *Inégalités sociales et procédés identitaires*, Armand colin, Paris, 1999. pp.149-178.

Lorsque l'identité sociale est insatisfaisante, les individus tentent soit de quitter leur groupe pour rejoindre un groupe plus positif, et/ou de rendre leur groupe distinct dans un sens positif.

### **III.1.2.2. Identité collective dans Hôtel Saint-Georges :**

En observant l'identité personnelle, nous avons vu les traits personnels du personnage Leila, mais ici, on s'étale un petit peu loin, on va le voir dans un groupe social en disant « L'étrangeté m'envahissait » (Hôtel Saint-Georges, p.45), cela traduit que le Moi est en relation avec le monde extérieur, c'est-à-dire la famille, son entourage, une relation de Moi dans l'intergroupe de personnage, de son identification au sein du groupe social, son appartenance à ce groupe, elle se sent étrangère dans sa communauté.

## **III.2 Altérité**

Altérité dans La dépossession : Le roman « La dépossession » s'organise autour de plusieurs personnages, les uns sont des algériens, les autres sont des étrangers.

### **III.2.1 Altérité nationale :**

La relation du personnage principale Rac avec son ami Kamel, chacun a un trait qui le diffère de l'Autre, mais il ya une acceptation et la reconnaissance tant qu'ils sont des amis, des copains proches. Une relation d'amitié, de tolérance. Rac dans ses traits personnels, il est obèse, qui souffre d'un traumatisme alors que son vrai ami Kamel, il est brillant et élégant, donc, leur relation se base sur l'ouverture sur l'Autre, la compréhension des particularité de chacun d'eux, accepter l'Autre dans sa différence.

Donc l'altérité permet de lire la conscience d'autrui telle qu'elle est. La notion l'Autre se réfère à l'individu qui est en face de nous.

L'Autre, ici, est présenté comme un Autre national, puisque les deux personnages appartiennent au même pays, avec des prénoms qui appartiennent au même tribu, malgré l'opposition qui existe entre eux mais ils se complètent l'un à l'autre.

### **III.2.1.1 Altérité nationale dans Hôtel Saint-Georges :**

Kamelle beau cardiologue, fou amoureux de soi, le grand vendeur de drogue n'aime pas sa soeur unique Leïla, il l'appelle toujours « cette salope de Leïla », ici la relation de Moi avec l'Autre est conflictuelle puisqu'il la haït et il souffre de troubles psychologiques.

### **III.2.2 Altérité étrangère :**

#### **III.2.2.1 Altérité étrangère dans La dépossession :**

Cela veut dire tout ce qui est étranger du Moi, c'est l'Autre étranger de nous, cela peut se présenter sous forme d'un couple binaire, l'un est algérien, l'autre est française, autrement dit, Rac représente l'Algérie, alors que Céline représente la France, donc c'est la confrontation du Moi avec l'Autre, c'est la rencontre de deux individus dans l'amour, d'une part Rac a trouvé l'amour auprès d'une française Céline, d'autre part, c'est le face à face avec un individu avec son double.

Rac et Céline forment un couple, et le couple par définition est la réunion de deux personnes ou deux objets qui forment une paire et cette structure binaire est indissociable de la notion du couple, donc elle est exprimée dans l'idée de l'altérité qui a pour condition la confrontation de deux éléments différents, c'est-à-dire une entité différente du Moi. Il y a quelqu'un en face de nous qui nous est étranger.

Donc la relation entre ces deux personnages est dans l'amour, comme l'ajoute Céline à ce propos en disant « c'est la première fois que je fais l'amour avec un homme! C'est avec toi que j'ai perdu ma virginité, avec toi! » (La dépossession, P.125).

La relation entre eux est par la communication verbale, un dialogue, ce dernier est un échange linguistique, de paroles entre eux. Leurs relations sont intenses mais irrémédiables « Malgré toute ma rancœur, je l'admirais » (La dépossession, P.126)

Rac dans ce roman, est un algérien, face à son amante française Céline à laquelle il raconte son histoire, cette dernière est un aspect fondamental au récit et dans la vie de Rac.

#### **III.2.2.2 Altérité étrangère dans Hôtel Saint-Georges :**

Comme nous l'avons signalé dans « La dépossession », que Rac symbolise l'Algérie, alors dans ce roman, Mic « la porteuse des valises » symbolise la France.

Ils se sont mariés, ils forment un couple tolérant. L'un accepte l'Autre dans sa différence

La rencontre avec Mic est donc pour Rac non seulement la confrontation avec l'Autre en tant qu'individu mais aussi en tant que langue.

Donc la langue joue un rôle essentiel dans la rencontre de l'Autre et particulièrement si c'est une rencontre amoureuse pour ainsi dire que la langue de l'Autre est une langue étrangère « Nous nous affalions ; soupirs sur nos corps fiévreux parvenus à la limite de l'impatience qui rendait notre désir hargneux et vorace » (Hôtel Saint-Georges, p.74. Version électronique) ce passage montre la rencontre avec l'Autre dans l'amour.

## Conclusion

Nous arrivons au terme de cette étude et nous nous rendons déjà compte que cette dernière n'est finalement qu'une introduction à un long travail à venir. C'est une recherche qui prend pour corpus deux romans du même auteur qui est Rachid Boudjedra, ces corpus sont composés de *Hôtel Saint-Georges*(2007) et *La dépossession*(2017). Elle s'articule à travers une problématique assez délicate, celle le rapport entre identité et altérité, que nous avons évoquées dans notre questionnement. On a voulu répondre aux questions posées et montrer comment cette problématique manifeste dans les récits.

Pour revenir aux hypothèses que nous avons formulées quand nous avons entamé ce travail, vu qu'on nous avons eu recours aux travaux des chercheurs dans ce domaine afin de confirmer nos hypothèses présentées.

Quant à l'approche choisie, tant qu'on deux corpus à analyser, donc on est censé d'appliquer l'approche comparative, vu que notre recherche s'inscrit dans le domaine de la littérature comparée.

Pour lier notre thème aux corpus de recherche, nous avons survolé, dans le premier chapitre la biographie et bibliographie de Rachid Boudjedra, et les résumés de chaque roman. Il met dedans un peu de tout : des citations coraniques, de Faulkner, Ibn Khaldoun, Elkhayyem, des éléments autobiographiques,...de plus il ne faut rien négliger car tous étaient impliqués dans son discours. Notre but est de faciliter la compréhension. Nous avons constaté que Rachid Boudjedra a su lier entre l'identité et l'altérité, à travers ses personnages.

Dans le deuxième chapitre tous nos efforts sont centrés sur l'identité et l'altérité à commencer par différentes définitions des notions pour arriver à dire qu'identité et altérité dont elles sont censées être l'emblème, sont problématiques. Les différentes disciplines n'étaient jamais absentes de ces définitions, mais en même temps elles y montrent leur incapacité à saisir un objet nécessairement fuyant. Puis on a montré les variations de chaque notion et les différentes attitudes de l'altérité et le rapport entre le même et l'autre. Pour en finir avec les indices de l'identité et l'altérité dans les romans.

Pour ce qui concerne le dernier chapitre, ou le troisième chapitre, on a tenté d'appliquer une approche comparative, vu qu'on est face à deux corpus et notre domaine de recherche

s'inscrit dans la littérature comparée, puis on fait une analyse des variations de l'identité ainsi qu'altérité.

Notre analyse a proposé l'existence d'une quête identitaire très forte chez Boudjedra. La vraie compréhension des textes s'est faite par la reconstruction du point de départ, de l'origine. Nous remarquons ici le fait qu'à la base de l'écriture nous avons la vie de notre écrivain et son enfance. Il s'agit d'une quête multiple, d'une transformation de diverses personnalités, entre autre celle de l'auteur et plus particulièrement dans le roman autobiographique *La dépossession*. Cependant, on a délibérément fait seulement allusion à sa biographie, juste pour avoir des indices pour des repères extérieurs à l'œuvre, étant donné que dès le départ, on a opté pour une analyse interne du roman.

Boudjedra est en quête d'originalité. Dans les différents chapitres des deux romans on a dégagé une variation à partir du thème initial de l'identité et l'altérité, à travers la consistance de chaque personnage : identité individuelle et collective ainsi que l'altérité que l'on a nommée nationale et étrangère.

Par ailleurs, nous avons constaté qu'il y a une multiplicité de thèmes lisibles dans les récits de Rachid Boudjedra comme : l'image de père, l'écriture mythique, la fiction...

Nous espérons avoir montré ici l'importance de l'identité et altérité dans les deux romans, sans prétendre toutefois nous hausser à la hauteur des exigences de l'Aragon surréaliste ! :

« Je demande à ce que mes livres soient critiqués avec la dernière rigueur, par des gens qui s'y connaissent, et qui sachant la grammaire et la logique, chercheront sous le pas de mes virgules les poux de ma pensée dans la tête de mon style. »<sup>32</sup>.

---

Aragon, *Le Traité du style*, Gallimard, L'Imaginaire, 1928, p. 47. <sup>32</sup>

## Références bibliographiques

### Corpus :

Boudjedra, Rachid, *Hôtel Saint-Georges*, édition Dar El Gharb, 2007.

Boudjedra, Rachid, *La dépossession*, édition Grasset, 2017.

### Sources internet :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Rachid\\_Boudjedra](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rachid_Boudjedra).

<https://youtu.be/SJt44rA9ofc>.

<http://www.cnrtl.fr/difinition> (consulté le 07.03.2018 à 15.00 h)

<http://www.cnrt.fr/difinition/> (consulté le 07.03.2018 à 15.00 h)

[thae.fr/wp-content/uploads/2015/02/22.Lettre-Philo\\_Altérité.pdf](http://thae.fr/wp-content/uploads/2015/02/22.Lettre-Philo_Altérité.pdf)

[http://www.cairn.info/identite et altérité](http://www.cairn.info/identite-et-altérité), consulté le 17.04.2018 à 22.20 h

[www.signosemio.com/documents/methodologie-analyse-litteraire.pdf](http://www.signosemio.com/documents/methodologie-analyse-litteraire.pdf)

<http://www.cadredesante.com>, consulté le 17.04.2018 à 22.20 h.

### Ouvrages théoriques :

Jean Déjeux, *Dictionnaire des auteurs maghrébins de langue française*, Paris, Éditions Karthala, 1984, pp. 76-77.

Christiane Achour et Simone Rezzoug, *Convergences critiques : Introduction à la lecture du littéraire*, Alger, OPU, 1995, pp. 44-45.

Sur la pensée d'Emmanuel Levinas, choix de quelque texte majeur, textes choisis par Philippe Fontaine, « Le temps et l'autre », p 2.

Paul Ricœur, *soi-même comme un autre*, Seuil, 1990, p.380.

Emmanuel Levinas, « Totalité et infini ». Essai sur l'extériorité Le livre de poche, 1991 [première édition : 1971], 1991, p.222.

Todorov Tzvetan, nous et les autres, la réflexion française sur la diversité humaine, Paris, Seuil, 1989. pp.21-22.

Emanuel Levinas, difficile liberté, Albin Michel, Paris, [1963], 1976, P.20

Codol J-P., *Une approche cognitive du sentiment d'identité*, in « Information sur les sciences sociales », SAGE, Londres et Beverly Hills, pp. 20-1, pp.111-136.

Hanna Malewska-Peyre, *L'identité comme stratégie*, in Pluralité des cultures et dynamiques identitaires, Paris, l'Harmattan, 2001.

Tajfel H., Bilig M., Bundy R.P., Flament C., *Social catégorisation and intergroupbehavbiour*, European Journal of Social Psychology, Nelson-Hall, 1986. Cité et traduit par Geneviève Vinsonneau, *Inégalités sociales et procédés identitaires*, Armand colin, Paris, 1999. pp.149-178.

Rao, Sathya, 2006. *L'écriture post-coloniale en traduction : entre résistance et déplacement. Contribution à une théorie post-coloniale du langage*(en ligne)  
<http://orees.concordia.ca/rao.html>.

Hall, Stuart, 2008. Identités et cultures. Politique des cultural studies Paris : Ed. Amesterdem, 2008, P.269

Leanza Yvan, lavallée Marguerite, *Enfants de migrants : l'apparent double. Appartenance*. Collectif interculturel, 2(2), Québec, 1996, pp.87-105.

### **Articles :**

Emmanuel Levinas, La lettre philo, «l'altérité », édition N°22 novembre, 2014. P3.

Emmanuel Levinas, La lettre philo, «l'altérité », édition N°22 novembre, 2014. P2.

Christian Nibourel, *La lettre philo*, «l'altérité », édition N°22 novembre, 2014. P2.

### **Romans :**

R. Boudjedra, *Le Démantèlement*, Paris, Seuil, 1982, p. 265.

### **Dictionnaires :**

Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles, sous la direction de Gilles et Guy Juyquois, paris, Armande colin, 2004.

Le petit Robert, Paris dictionnaire LE ROBERT ,1986

### **Mémoires et thèses :**

Imane Fatmi, « Les nuits de Strasbourg, un pont vers l'autre ? » in El-Khitab : n° 16, Université d'Alger, p. 259, 2013

## Résumé :

Notre travail dont l'intitulé : *Identité et altérité dans Hôtel Saint-Georges et La dépossession* de Rachid Boudjedra, s'inscrit dans la littérature algérienne d'expression française, porte dans sa globalité la manière de l'auteur s'implique dans son monde romanesque et s'interrogeant sur la manière de voir l'autre également sur le rapport entre identité et altérité dans une approche comparative, pour bien mener ce travail nous avons eu recours aux travaux de Tvetan Todorov et Paul Ricœur sur l'identité et ceux d'Emmanuel Levinas sur l'altérité. Notre travail est réparti en trois chapitres dont le premier est « présentation des corpus », Le deuxième « définition des notions » et le troisième pour titre « étude de l'identité et l'altérité dans les deux romans. »

**Mots clé :** Identité- Altérité- Soi- L'autre- littérature algérienne.

## ملخص :

هذا البحث الذي يحمل عنوان : الهوية والمثاقفة "Hôtel Saint-Georges" و La dépossession لرشيد بوجدرة هو جزء من الأدب الجزائري المكتوب باللغة الفرنسية، تطرقنا من خلال هذا البحث لماهية مشاركة المؤلف في عالمه الخيالي ككل. وتساؤلنا حول كيفية رؤية الآخر من خلال زاوية الكاتب أيضًا على العلاقة بين الهوية والمثاقفة في المقاربة المقارنة، للقيام بهذا العمل، اعتمدنا على أعمال النظريين Tvetan Todorov و Paul Ricœur في الهوية وتلك الخاصة ب Emmanuel Levinas عن المثاقفة. ينقسم عملنا إلى ثلاثة فصول، أولها "تقديم الروايتين" ، و "تعريف المفاهيم" الثاني ، والعنوان الثالث "دراسة الهوية والمثاقفة في الروايتين".

**الكلمات المفتاحية:** الهوية - المثاقفة- الذات - الآخر - الأدب الجزائري

## Abstract :

This work, entitled: *Identity and Otherness in Hôtel Saint-Georges and La dépossession* of Rachid Boudjedra , is part of the french expression Algerian literature. The author's manner of involvement in his fictional world is as a whole. And wondering about how to see the other also on the relationship between identity and otherness in a comparative approach, to carry out this work we have used the work of Tvetan Todorov and Paul Ricœur on Identity and those of Emmanuel Levinas on Otherness. Our work is divided into three chapters, the first of which is "presentation of corpora", the second "definition of notions" and the third title "study of identity and otherness in both novels. »

**Key words:** Identity - Otherness - Self - The other - Algerian literature